

LE FAIT
DU JOUR

Déviation de la RN 88 entre

Les naturalistes dénoncent

Environnement

Le chantier de contournement de la RN 88 entre Le Pertuis et Saint-Hostien a débuté voilà trois semaines. Les naturalistes dénoncent les conséquences écologiques de ce projet de 10,7 km porté par la Région pour un passage en 2x2 voies.

Mathilde Courtiol

mathilde.courtiol@centrefrance.com

« Il faut que les gens prennent conscience qu'on est en train de foutre en l'air notre patrimoine naturel et que les espèces ainsi que les espèces se réduisent de plus en plus. Arrivera un moment où tout disparaîtra : ici, à cause d'une route, là, d'un centre commercial... Ce sont des bribes de nature qui s'en vont. » Ces naturalistes qui ont été de tous les combats, ne décollent pas mais entendent témoigner de manière anonyme. Sur le chantier de la déviation de la RN 88 entre Le Pertuis et Saint-Hostien pour un passage à 2x2 voies, ces « bribes de nature » représentent 140 hectares d'espaces naturels et agricoles bientôt « noyés sous un immense linceul bitumineux » - c'est l'emprise du chantier. Une « aberration écologique » pour

Mesures compensatoires « aucunement efficaces »

Ils assurent un habitat pour plus de dix espèces de chauves-souris protégées et menacées, consommatrices d'insectes indésirables, « mais aussi pour plus de dix espèces d'oiseaux auxiliaires des cultures comme le milan royal, la buse variable, le faucon crécerelle, la bondrée apivore, le hibou moyen duc, la chouette chevêche ou encore la chouette hulotte. Sans compter les nombreux passereaux déjà en déclin de 30 % dans nos campagnes : chardonneret, verdier, bruant jaune, pie-grièche ».

Prairies et bocage ancien ne seraient pas les seuls à rendre service, « c'est le cas des 20 hectares de zones humides et ses 4.000 m² de mares qui abritent six habitats d'intérêt européen et des plantes rares. Ils jouent un rôle majeur d'absorption et de filtration des eaux de pluies et de ruissellement ».

Ces surfaces hébergent des espèces d'amphibiens protégées comme le triton alpestre ou encore la grenouille rousse. Dans le cadre de ce chantier, des mesures compensatoires des at-



DÉBOISEMENT. Depuis les bords du hameau du Verret, à l'approche du chantier. PHOTOS VINCENT JOURE

teintes à l'environnement sont prévues par la Région : passages à grande faune, sept bassins de décantation, 57 ouvrages hydrauliques dont 15 mixtes pour la petite faune ou encore ouvrages spécifiques pour les chiroptères (chauves-souris). Autre exemple, les arbres à conserver, sont marqués. La Région œuvre pourtant sur le sujet avec plu-

sieurs partenaires comme le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) d'Auvergne, la société d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER), l'Office national des forêts (ONF) ou le Conservatoire botanique national du Massif central (CBNMC). « De la poudre aux yeux ! » pour les naturalistes, pour qui « les mesures compen-

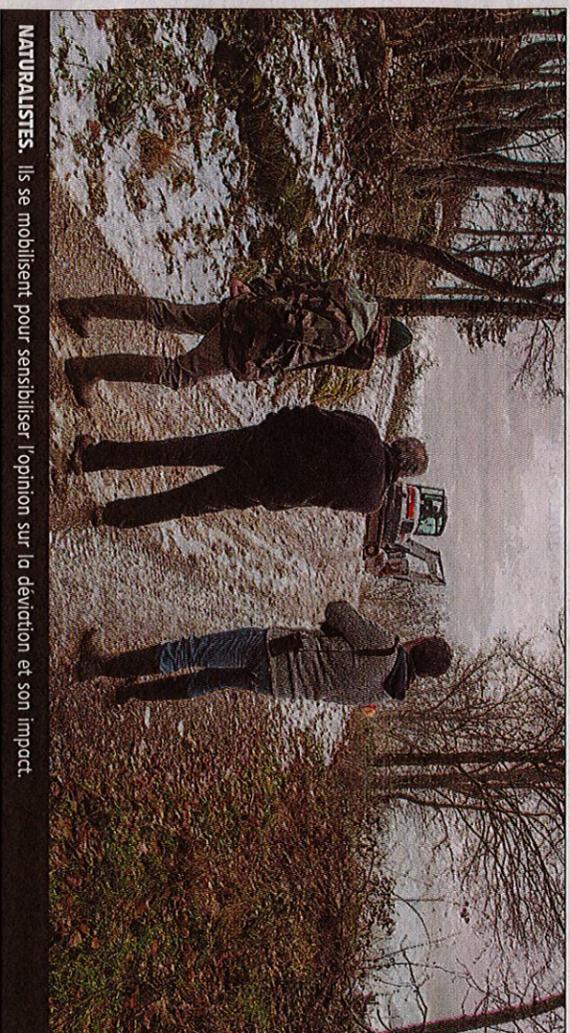
satoires annoncées ne seront aucunement efficaces pour les populations d'espèces locales installées dans un bocage ancien ».

« Il faut une vingtaine d'années pour qu'une halle soit développée et attrayante pour les insectes, les oiseaux, et plus de 80 ans pour que des arbres matures accueillent dans leur houppier et

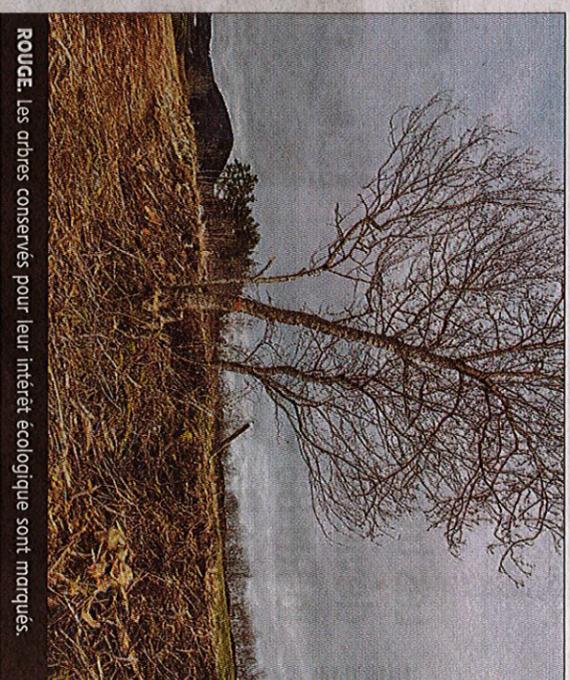
FAUNE PROTÉGÉE

Les espèces « impactées » selon les naturalistes. Trois espèces végétales protégées, 51 espèces d'oiseaux protégées (dont le milan royal et une espèce de passereau, la pie-grièche), 6 espèces de reptiles (dont la coronelle lisse), 5 espèces d'amphibiens (dont le triton crêté et la salamandre), 13 espèces de mammifères protégées (dont la loutre d'Europe) et 22 espèces de chiroptères.

Parmi elles, trois bénéficient d'un plan national d'actions (les chiroptères, le milan royal et la loutre d'Europe) car les plus menacées en Europe.

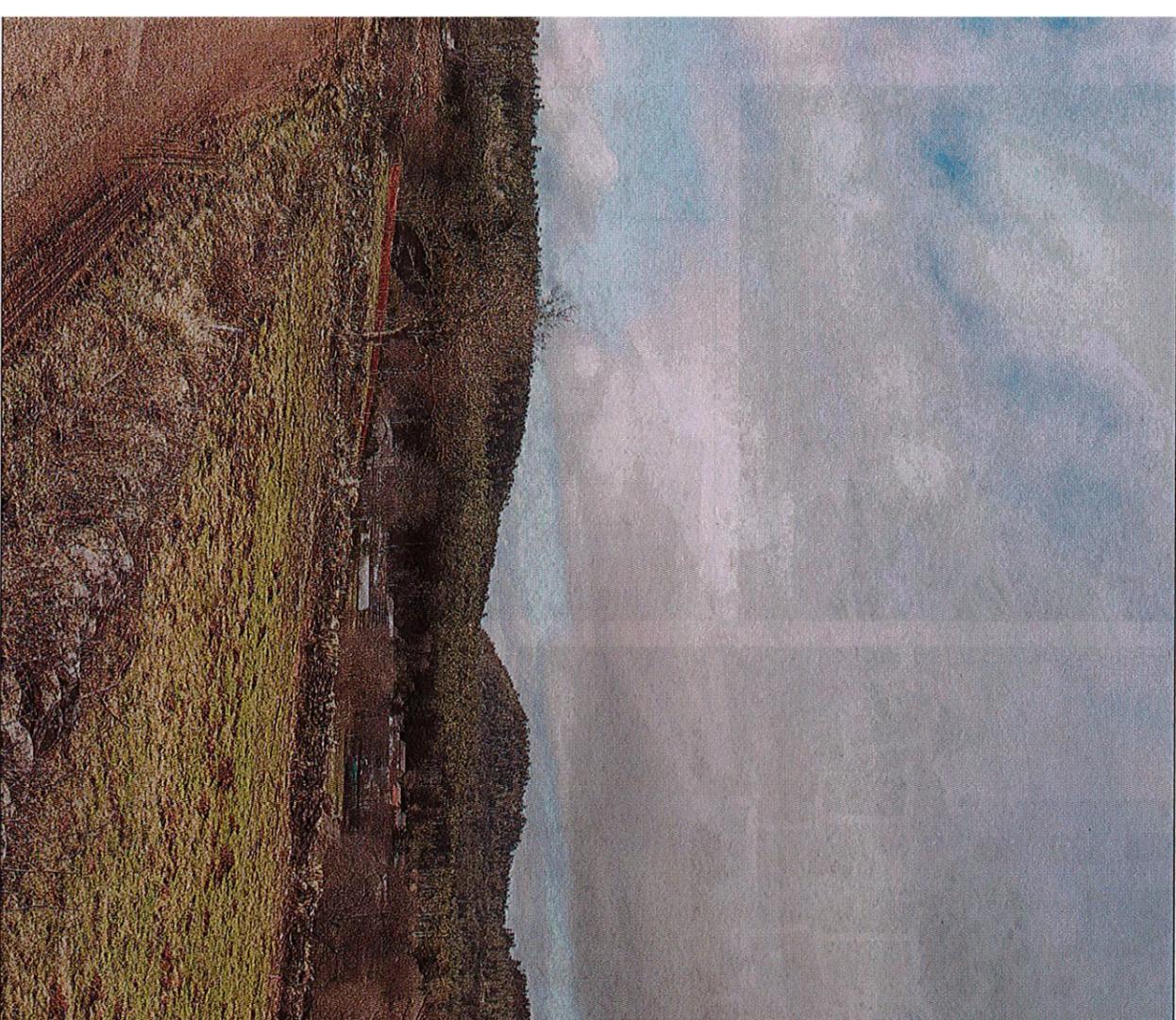


NATURALISTES. Ils se mobilisent pour sensibiliser l'opinion sur la déviation et son impact.

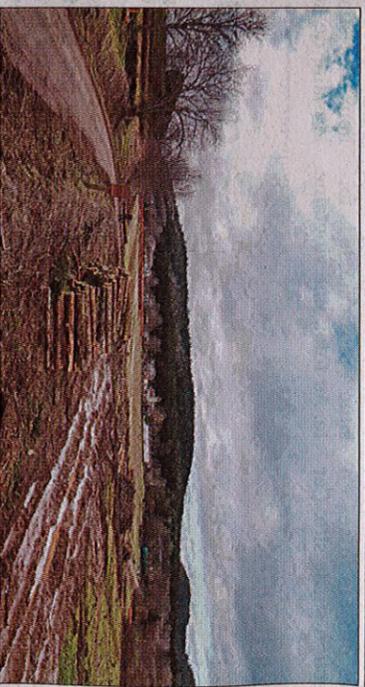
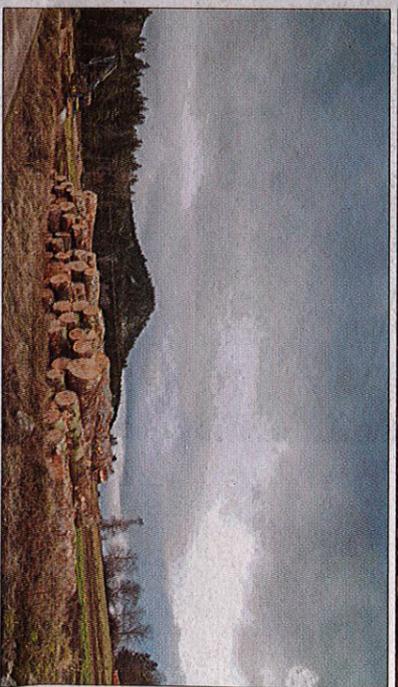


ROUGE. Les arbres conservés pour leur intérêt écologique sont marqués.

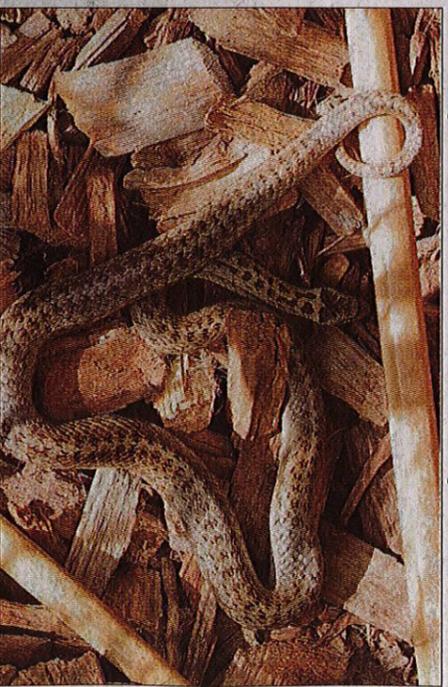
Un « linceul de béton »



LES TRAVAUX ONT DÉBUTÉ



Compenser la destruction de l'habitat des reptiles, « une tâche impossible »



SERPENT. La coronelle lisse, une petite couleuvre grise à brun, ou roussâtre.
PHOTO R. RIBOIS

Sur l'emprise du chantier, on ren-
contre des murets et des abris de
berger où se réfugient plusieurs
animaux, notamment les reptiles.

« Bien exposées, certaines de
ces constructions accueillent
une grande variété de reptiles
protégés - des couleuvres, lé-

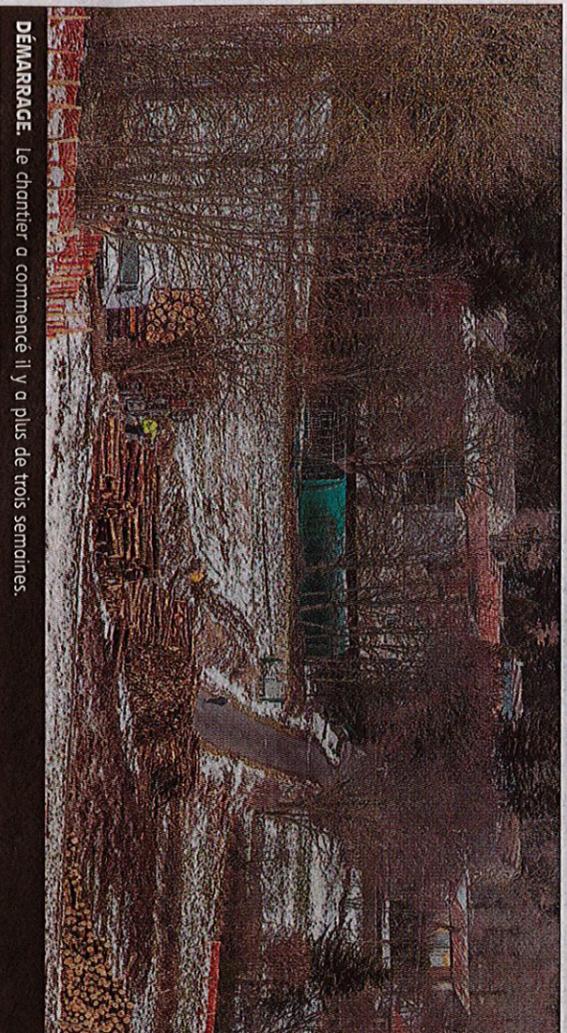
zards, vipères - grands auxiliai-
res de l'agriculture. Certains
écologues font croire à tous
qu'ils vont les déplacer avant
travaux : c'est faux. C'est une tâ-
che impossible tant les mœurs
et habitats des reptiles sont
complexes. » ■

trois ans ! Illusoire ! », rétor-
quent-ils.

Les conséquences écologiques
ne s'arrêteront pas à la fin du
chantier : « Une fois la route
ouverte, des animaux seront
écrasés. En Haute-Loire, on esti-
me à 6 à 10 espèces animales dé-
truites chaque jour sur 20 km de
route peu fréquentés (2.500 véhi-
cules/jour). Sur la déviation qui

traversera forêt et bocage, on
peut estimer qu'avec 12.000 vé-
hicules jours et une vitesse de
110 km/h, ce chiffre sera multi-
plié par trois ! » Et les naturalis-
tes de citer l'exemple de la dévia-
tion de la RN 102 à Polignac, où
dans les trois ans après sa mise
en service en 2001, plus de sept
cadavres de chouettes chevêches
avaient été retrouvés. ■

leur tronc des rapaces, des pics,
des chauves-souris. Ce n'est pas
la plantation de haies annoncée
qui va aider dans les trois pro-
chaines années les espèces chas-
sées, elles vont disparaître com-
me partout ailleurs en France.
Alors que la Région est tenue de
faire la preuve que les mesures
compensatoires seront mises en
place et fonctionnelles d'ici



DÉMARRAGE. Le chantier a commencé il y a plus de trois semaines.